Corrigé – Brevet 2018 – français (grammaire et compréhension) – Amérique du Nord

Grammaire et compétences linguistiques, Compréhension et compétences d'interprétation

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Grammaire et compétences linguistiques – *(20 pts)*

1. Le verbe souligné, « pourrait », est le verbe *pouvoir* conjugué au **conditionnel présent**, à la 3e personne du singulier (radical du futur « pourr- » + terminaison de l'imparfait « -ait »). Il a ici une **valeur d'éventualité (de possibilité, d'hypothèse)** : le narrateur envisage ce que l'agriculture locale *serait capable* d'apporter si on lui en laissait la chance, mais ce n'est pas un fait réel ; la phrase suivante, « Rien n'y fait. » (l. 32), confirme que cette possibilité ne se réalise pas. On peut y lire aussi une nuance de souhait : l'auteur aimerait que ce modèle soit adopté.

> ⚠ **Piège.** Ne confonds pas avec l'imparfait (« pouvait ») ni avec le futur (« pourra ») : c'est le « r » du futur + la terminaison « -ait » de l'imparfait qui signale le conditionnel.

2. Réécriture avec « les fourrages » :

> « **Compressés** à grands coups de fourche sous la charpente, **les fourrages passaient** l'hiver sans se dessécher dans cet immense espace obscur où **ils formaient** des monticules, des tours et des châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux. »

Changements : le déterminant et le nom passent au pluriel (« les fourrages ») ; le participe « compressés », apposé au sujet, s'accorde au masculin pluriel ; le verbe « passaient » (imparfait, 3e personne du pluriel) s'accorde avec son sujet ; le pronom de reprise devient « ils » et le verbe « formaient » s'accorde avec lui. « Prêts » ne change pas : il s'accorde avec « monticules, tours, châteaux », déjà au pluriel.

> ⚠ **Piège.** Le pronom « il » de la proposition relative reprend « le fourrage » : n'oublie pas de le mettre au pluriel, ainsi que son verbe. Et pense au participe « Compressé » placé en tête de phrase, loin de son nom.

3. Le verbe de la proposition est **« égale »** (verbe *égaler* au présent de l'indicatif, encadré par la négation « ne… »). Son sujet est le pronom indéfini **« Rien »** : à la question « Qu'est-ce qui n'égale pas la poésie du grenier à foin ? », on répond « Rien ». Ce pronom, à valeur négative, est séparé du verbe par l'incise « toutefois » et par « pour moi ». (« La poésie du grenier à foin » est le complément d'objet direct.)

4. Complément de verbe : « aux planches, aux poutres, aux solives » (complément essentiel du verbe « s'accrocher à quelque chose ») ; on ne peut ni le supprimer sans appauvrir le sens du verbe, ni le déplacer en tête de phrase (« *Aux planches, les brindilles s'accrochent » sonne mal).
Complément de phrase : « sous les toiles d'araignée » (complément circonstanciel de lieu) ; il est supprimable (« Les brindilles s'accrochent aux planches, aux poutres, aux solives. ») et déplaçable (« Sous les toiles d'araignée, les brindilles s'accrochent aux planches… »).

Compréhension et compétences d'interprétation – *(30 pts)*

1. Le grenier à foin est si important pour le narrateur parce qu'il est lié à son enfance et à ses rêves. Il le place au-dessus de tout : « Rien, toutefois, n'égale pour moi la poésie du grenier à foin, ce grenier du rêve » (l. 16). Il y retourne encore aujourd'hui, « comme lorsque j'étais enfant » (l. 17) : c'était le lieu de ses jeux, où le foin formait des « châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux » (l. 20), un véritable « royaume enchanté » (l. 21). Ce lieu éveille aussi tous ses sens (l'obscurité, le parfum du foin, les « brindilles » accrochées aux poutres)

et garde la trace du passé avec ses objets anciens, comme « quelques journaux jaunis d'avant 1940 » (l. 24). Enfin, le grenier est pour lui une image de sa propre mémoire : ces greniers « évoquent les secrets de la mémoire » (l. 25), où s'accrochent « des millions de lambeaux de souvenirs, comme ces brindilles sous le toit de la maison » (l. 26-27). Le grenier représente donc à la fois l'enfance, l'imaginaire et le souvenir.

2. Trois éléments caractérisent ce mode de vie disparu :

- **Des maisons construites avec les matériaux de la nature** : « les demeures semblent faites des mêmes pierres et du même bois que la montagne » (l. 2), « ces maisons de chaume ou de torchis » (l. 4). L'habitat se fond dans le paysage et utilise ce qui se trouve sur place.
- **Une vie au milieu des animaux et dans l'abondance** : « ces sols en terre battue où s'ébattent les poules, les oies, les canards et les cochons » (l. 5), « ces garde-manger pleins de jambons et de bonnes bouteilles » (l. 6). La ferme produit elle-même sa nourriture ; les animaux vivent en liberté au contact des hommes.
- **Une production traditionnelle, libre des normes modernes** : « les fromages mûrissent toujours sur leurs égouttoirs » (l. 12), « le tas de fumier grassement étalé qui se soucie peu de répondre aux critères de fabrication et de stockage du compost » (l. 14-15). Ce mode de vie échappe à « la normalisation économique, administrative et sécuritaire » (l. 10) que dénonce le narrateur.

3. a- Le passage en italique repose sur une **métaphore** : les tas de foin sont assimilés, sans outil de comparaison, à « des tours et des châteaux ». L'effet produit est de transformer un lieu banal de la ferme en un décor de conte merveilleux : le grenier devient un château fort, un univers de chevalerie et de jeux. On retrouve le regard de l'enfant qui, par l'imagination, change le fourrage en royaume ; l'adjectif « parfumés » ajoute une dimension sensorielle et rend ce souvenir plus vivant et plus poétique.

3. b- D'autres expressions développent cette image : « ce grenier du rêve » (l. 16) ; « gravir l'escalier de bois, puis franchir la trappe qui permet d'accéder à ce royaume enchanté » (l. 20-21), qui fait de la montée au grenier l'entrée dans un monde merveilleux ; « un mystère niché tout là-haut » (l. 25-26). La métaphore du château se prolonge ainsi en **métaphore filée** du royaume enchanté.

4. Ce mode de vie peut constituer « un bien précieux » pour plusieurs raisons. D'abord, il respecte la nature : les maisons sont faites des matériaux de la montagne, rien n'est gaspillé et le fumier sert d'engrais. Le narrateur le présente d'ailleurs comme « un modèle de recyclage et de production très ancien » (l. 29-30). À l'heure où l'on cherche à protéger l'environnement, ce fonctionnement apparaît comme très moderne. Ensuite, il s'agit d'une « agriculture locale » (l. 32) : les produits sont fabriqués et consommés sur place, alors que « la mondialisation des échanges impose partout une circulation frénétique » (l. 31). Produire près de chez soi limite les transports, la pollution, et garantit des produits de qualité, comme les fromages affinés à la ferme. C'est pourquoi l'auteur y voit « un idéal prometteur » (l. 32). Enfin, ce mode de vie est un patrimoine : il porte des savoir-faire, des paysages et des souvenirs que les générations se transmettent, et il donne à l'enfance un cadre de liberté et de rêve, comme le montre le grenier à foin. Le perdre, ce serait perdre une part de notre mémoire collective. Ce mode de vie est donc précieux à la fois pour l'environnement, pour la qualité de vie et pour la culture.

5. La photographie de Raymond Depardon, prise en 1992 dans le village de Sainte-Eulalie de Cernon, dans l'Aveyron, est en noir et blanc. Elle montre une grange en pierre dont l'ouverture forme une grande voûte en arc, couverte d'un toit de pierres plates. Sous cette voûte sont empilées cinq énormes balles rondes de foin : trois en bas, deux au-dessus. Au sommet, deux enfants minuscules, une fillette en robe à gauche et un garçon à droite, se tiennent debout face à face. La composition est presque symétrique : la voûte encadre la scène comme le porche d'un château, et les balles de foin, gigantesques à côté des enfants, ressemblent à des tours ou à des collines. Le noir et blanc donne à l'image un caractère intemporel, presque légendaire. La campagne devient ainsi un terrain de jeu merveilleux, un monde de géants où les enfants règnent sur leur royaume.

Le texte propose la même vision. Le narrateur parle d'un « royaume enchanté » (l. 21) et voit dans les tas de foin « des monticules, des tours et des châteaux parfumés prêts pour accueillir nos jeux » (l. 19-20), exactement comme les enfants de la photographie qui jouent au sommet des balles. Dans les deux documents, le foin,

matière simple de la ferme, est transformé par le regard de l'enfance en décor de conte ; la grange de pierre rappelle aussi les demeures « faites des mêmes pierres et du même bois que la montagne » (l. 2). Texte et image célèbrent donc une campagne magique, liée à l'enfance et au rêve, que le narrateur voit menacée de disparition.

> 💡 **Astuce.** Pour une question sur l'image notée sur 7 points, commence par l'identifier (auteur, date, lieu, noir et blanc), décris précisément ce que tu vois (cadrage, plans, personnages, échelle), puis relie chaque observation à une citation du texte.

Conseils pour le jour J

Sur 1 h 10, la réécriture vaut à elle seule 10 points : fais-la tôt, au calme, puis relis-la mot par mot. Ici, il fallait penser aux trois mots éloignés du nom « fourrage » : « Compressé » en tête de phrase, le verbe « passait », et le pronom « il » de la relative avec son verbe. Souligne au brouillon chaque mot qui dépend du groupe à transformer avant de recopier.

Les questions 4 et 5 de compréhension valent 7 points chacune : elles demandent un vrai paragraphe avec plusieurs idées, chacune appuyée sur une citation exacte et son numéro de ligne. Pour la question 4, qui commence par « Selon vous », donne ton avis argumenté, mais appuie-toi toujours sur le texte (« modèle de recyclage », « agriculture locale », « idéal prometteur »).

Garde une dizaine de minutes pour la photographie : décris-la vraiment (les deux enfants au sommet des balles de foin, la voûte de pierre) au lieu d'en parler en général, et fais le lien avec l'expression « royaume enchanté » de la ligne 21.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).